

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Déchets verts, compostage :
vers une montée en puissance

TROYES. Déployée en 2019, la collecte des déchets verts va s'étendre cette année pour couvrir l'ensemble du territoire de la ville en 2022. Côté compostage collectif, les projets se multiplient aussi.

204 t

Afin de réduire les déchets et d'accroître leur valorisation, la Ville de Troyes a mis en place, dès 2019, la collecte des déchets verts, gérée par Troyes Champagne Métropole. La première dotation de bacs a concerné le quartier des Blossières (780 bacs) puis celui de La Moline (709). En 2020, la collecte a cumulé un total de 204 t (129 t aux Blossières ; 75 t à La Moline). Le secteur des Chartreux a lui aussi été doté de 645 bacs marron courant 2020. À l'heure actuelle, près de 2 200 bacs ont été distribués (investissement de 120 000 € qui couvre aussi le remplacement des poubelles à ordures ménagères redimensionnées).

4 ans

Le déploiement de la collecte des déchets verts va se poursuivre jusqu'en 2022. Au terme de ces quatre ans, l'ensemble du territoire troyen sera couvert. Aux trois premiers secteurs déjà dotés (Blossières, Moline, Chartreux) vont s'ajouter trois nouveaux quartiers en 2021 : Brossolette courant janvier (1 100 bacs), Gambetta en avril (720 bacs), Marots en septembre (1 200 bacs). En 2022, les quartiers Paix (700) et Ecrevoles (1 200).

Pour rappel, la collecte hebdomadaire a lieu du 15 mars au 30 novembre (plus une collecte par mois en période hivernale).

-20 %

Produits de tailles, branchages et autres tontes collectés à part ont allégé, dans le même temps, le poids des ordures ménagères de 16 % en moyenne, en 2020, sur les deux premiers secteurs (Blossières, Moline). « Un beau recul, mais on peut faire encore mieux », observe Jean-Pierre Abel, « Nous cibons 20 % ». Ce qui permettrait à la moyenne annuelle d'ordures ménagères produites par chaque habitant de TCM (250 kg/hab) d'atteindre 200 kg/hab.



Installé il y a quelques mois au parc des Moulins, le composteur public se remplit à vue d'œil. Animateur développement durable à TCM, Laurent Solignac veille à sa bonne utilisation.

« C'est un service qui va augmenter »

Suite à la réorganisation des tournées à Troyes, à partir de 2019, un temps d'expérimentation a été nécessaire pour vérifier que la nouvelle fréquence des tournées (voir ci-contre) est adaptée ou encore pour contrôler sur place que les habitants disposent de bacs adaptés. Ce meilleur tri, basé sur l'adhésion et l'acceptation des citoyens, a-t-il eu une répercussion sur la redevance ? « Il n'y aura pas d'incidence financière sur le coût pour l'instant puisque nous sommes dans le cadre d'un marché et d'une taxe ordures ménagères fixée », assure Jean-Pierre Abel, vice-président de TCM chargé des déchets. Toutefois, une évolution à la hausse est très probable. « Jamais je ne parlerai de baisse du service puisqu'il ne peut qu'augmenter dans la mesure où la TGAP (taxe générale sur les activités polluantes), fixée par l'Europe, passe de 15 € il y a un an à 65 € en 2025. Même si nous ne bougeons pas le prix de la collecte, c'est un service qui va augmenter. Notre responsabilité est d'inciter les habitants à mieux trier, mieux valoriser, pour réduire le déchet ultime (déchet résiduel) pour que celui-ci augmente le moins possible dans l'avenir. Nous avons encore des marges de progrès ».

Outre l'extension de la collecte des déchets verts à l'ensemble de territoire troyen d'ici à 2022 et l'harmonisation des collectes sur les 81 communes de TCM, la valorisation des bio-déchets en compost est une autre piste à étendre.

SYLVIE GABRIOT

800
COMPOSTEURS INDIVIDUELS

Depuis une dizaine d'années, la Ville, et plus récemment Troyes Champagne Métropole, proposent aux particuliers d'acquiescer des composteurs individuels afin de recycler les déchets organiques en compost. Sur la période 2019-2020, 800 habitants de TCM, dont un quart à Troyes, ont acheté un composteur individuel. Il est possible de passer commande directement sur le site de TCM (troyes-champagne-metropole.fr) et même de payer en ligne (28 €).

2
COMPOSTEURS COLLECTIFS

Les gros producteurs de déchets (cantines, zones d'habitat collectif) sont également une cible. Onze sites sont déjà pourvus de composteurs collectifs dans Troyes et l'agglomération (écoles des Sénarthes et de Saint-Pouange ; quartiers Debussy à Pont-Sainte-Marie, Chartreux à Troyes, Montvilliers aux Noës-près-Troyes...) L'implication des habitants est telle que la capacité de certains bacs (800 l) peinent à contenir les apports. Certains ont été remplacés par des bacs plus volumineux (1 200 l). Et les demandes affluent (dix l'an dernier). Si la crise sanitaire a gelé les projets de 2020, deux nouvelles installations sont programmées : rue Gustave-Leheutre avec l'appui de l'association L'Accord parfait et Mon Logis ; un composteur public au centre intergénérationnel des Marots. La Chapelle-Saint-Luc, Les Noës ou encore Roisiers (Crous) sont en attente.

1 + 1

Un important travail de sensibilisation est mené par les ambassadeurs auprès des habitants afin de démontrer l'intérêt du geste de tri et le bien-fondé de la collecte des déchets verts. Car ils ont dû, en contrepartie d'un service supplémentaire, accepter la réduction de la fréquence de ramassage des ordures ménagères (OM). Là où il y avait deux tournées par semaine, il n'en reste plus qu'une seule. Cela pour « alléger le contenu du bac OM tout en maîtrisant les coûts », justifie Jean-Pierre Abel.